

L'adieu

Mais la douce voix de Violette vint tinter dans son cœur.

— C'est toi, Octave, où vas-tu donc ?

— Et toi ?

— J'allais chez toi.

Un silence.

— Et moi aussi j'allais chez toi.

Violette s'avança au-devant son mari et l'entraîna. Parisis cacha son pistolet.

— Comme tu as froid, lui dit-il encore en se couchant à côté de Violette.

— Tu es fou ! c'est parce que tu as la fièvre. Tu ne te rappelles donc pas qu'autrefois tu

me faisais un éloge de la fraîcheur de mes bras nus ?

Après un silence, Parisis qui avait voulu cacher ses angoisses à Violette, lui raconta que depuis la veille il était obsédé par l'image de Geneviève.

— C'est au point, lui dit-il, que tout à l'heure, je croyais l'entendre marcher dans le petit salon. Déjà la nuit dernière j'avais entendu des pas.

— Oui, c'est comme mes hallucinations de l'autre hiver, dit Violette. On passe cela à une femme, mais à un homme !

— Il n'y a pas de bravoure qui tienne contre les visions. Mais ne parlons plus de cela.

Octave sembla regretter d'avoir ouvert son cœur à Violette. Pourquoi la troubler dans sa quiétude ? Seulement il lui dit que le lendemain il ferait transporter la statue de Geneviève dans la bibliothèque, car il lui était impossible de s'habituer à rire devant ce marbre qui répandait dans le petit salon les réverbérations du tombeau.

Violette embrassa Parisis comme pour lui dire qu'il avait raison.

Elle s'endormit presque heureuse de cette bonne idée, car elle-même ne traversait le petit salon qu'avec un profond sentiment de tristesse.

Pourquoi, dès qu'elle fut endormie, le duc de Paris se leva-t-il ?

Était-ce pour retourner dans sa chambre ?

Ou plutôt voulait-il une bonne fois avoir raison de ce bruit surnaturel qui le troublait si étrangement ?

Sans doute il ne retourna pas dans sa chambre.

Il était deux heures et demie.

Une jeune domestique, revenant d'un rendez-vous nocturne, entendit Paris qui descendait lentement l'escalier.

Cette fille vit briller le revolver à la main d'Octave.

Il s'arrêtait pour écouter, puis il descendait encore, puis il écoutait toujours.

Il disparut.

Quelques minutes après, cette fille entendit une détonation. Elle eut peur et se sauva dans sa chambre.

X

Don Juan de Paris

Cette détonation réveilla Violette.

Elle étendit la main comme pour saisir Paris.

— Octave ! Octave !

Elle se jeta hors du lit, elle se couvrit d'une pelisse, elle courut vers l'escalier au risque de se heurter.

Une fois à la rampe, elle se laissa pour ainsi dire rouler jusqu'en bas.

— Octave ! Octave ! criait-elle toujours.

Elle ne doutait pas que le coup de pistolet ne fût venu du petit salon. Ce n'était qu'un pressentiment, mais elle voyait juste.